

C'est un ennuyeux conteur qui vous fait prisonnier par le bouton de votre habit, et qui vous tient debout au soleil une grande heure ;

C'est un Alcibiade du faubourg Saint-Germain qui promène une Aspasia trop célèbre ;

C'est un fumeur étourdi qui jette son cigare sur la robe d'une femme assise sur le boulevard, en face de lui ;

C'est un autre fumeur qui vous envoie des bouffées de tabac et vous fait fumer malgré vous ;

C'est un priseur maladroit qui donne des chiquenaudes à sa cravate et vous lance son tabac dans l'œil ;

C'est un convive distrait qui à table joue avec votre pain ;

C'est un danseur économe qui cherche ses gants tout le temps de la contredanse ;

C'est un impertinent qui affecte de ne vous parler jamais que de votre profession ;

C'est un sot cruel qui dans un bal vient vous questionner sur les récents chagrins de votre vie, et qui change en un poignant remords ce premier plaisir que vous vous reprochiez déjà ;

Où bien c'est un barbare étourdi qui, en sautillant, vient vous demander des nouvelles des parents que vous pleurez.

C'est vous... c'est nous, c'est tout le monde, et ce n'est rien encore. L'homme malheureux connaît un plus amer déplaisir. Les autres hommes peuvent aimer, lui ne trouve jamais que désenchantement et tristesse en ses amours. Pour rencontrer la femme de ses rêves, il lui faudrait remonter le cours des âges. Avec ses idées, il ne peut guère aimer qu'une femme de soixante-dix à quatre-vingts ans, et ce n'est pas le moindre de ses malheurs. Les femmes d'aujourd'hui, dans leurs sentiments, ont supprimé tout obstacle de convenance, sous prétexte de passion et surtout d'émancipation. L'amour n'est plus pour elles un entraînement, c'est un droit ; elles vous aiment, mais elles pourraient tout aussi bien aimer un autre. Leur attachement n'est pas un effet de votre séduction, c'est une conséquence de leur système. Vous n'êtes point pour elles l'être inespéré, l'idéal trouvé, le maître prédestiné, le vainqueur irrésistible, l'exception fatale... Vous êtes un choix qu'il leur est permis de déclarer et même de

rectifier. L'homme malheureux ne comprend rien à ces pompeuses faiblesses ; il n'aime pas les aveux à haute voix, les soupirs à grand orchestre, les enlèvements à quatre chevaux ; il n'aime pas qu'on s'affiche... Il soutient que les tourterelles doivent roucouler dans les bois. Que voulez-vous ! Cet homme-là croit encore à la poésie de la pudeur, à la volupté du mystère, à la chasteté de l'amour.

L'original !

Mais enfin quel est donc cet homme si malheureux ? Est-ce le Juif errant véritable ou l'Alceste de Molière vivant ? Est-ce un roi détrôné, un ange déchu ?

Non, c'est tout bonnement cet homme que, dans le pâle jargon du grand monde, on appelle *homme bien élevé*, c'est-à-dire un homme aux principes solides et aux manières souples, délicat comme une petite-maîtresse et cependant aguerri comme un vieux troupier, nourri dès l'enfance dans la religion de toutes les saintes choses, dans la haine de l'égoïsme brutal. Cet homme-là peut naître dans tous les rangs, à la cour et chez le peuple ; et il agit partout de la même façon ; il marche dans tous les chemins du même pas, ayant toujours le bon plaisir des autres pour guide, le respect de lui-même pour frein. Tel est celui que nous faisons souffrir à toute heure par nos usages grossiers, où se trahit si franchement une personnalité rapace. Dites maintenant que vous le connaissez, dites si nous n'avons pas raison de proclamer que l'homme bien élevé est la victime de ce siècle.

Mme de Girardin.

Le Gouverneur-Général au Windsor.

L'appartement réservé pour le Gouverneur-Général et lady Aberdeen, durant leur séjour à Montréal, était des plus somptueux. On eut dit que l'administration du grand hôtel avait voulu surpasser tous ses efforts antérieurs pour faire de chaque pièce un séjour féérique. Riches ameublements, plantes exotiques, tapis moelleux, tentures dispendieuses, splendide piano "Pratte" en acajou du Brésil, rien en un mot ne manquait pour donner tout le confort possible, et nos hôtes distingués ont dû remporter le meilleur souvenir de l'hospitalité Montréalaise.